

CARROSSIER- RÉPARATEUR CARROSSIÈRE- RÉPARATRICE

**REDRESSER LES TÔLES POUR
RÉNOVER UNE VOITURE ACCIDENTÉE**



SON MÉTIER

Le carrossier réparateur ou la carrossière réparatrice remet en état les carrosseries endommagées en respectant les normes du constructeur. Avant de réparer, il faut évaluer les dommages et, s'il y a une déclaration d'accident, établir un diagnostic avec les experts automobiles représentant des assurances. Les éléments sont ensuite démontés puis remis en forme en utilisant différentes techniques : débosselage, planage, redressage et remodelage. Pour les dommages plus importants, on remplace l'élément détérioré ou on effectue un redressage sur marbre.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce chez un concessionnaire, dans une succursale ou dans une entreprise spécialisée en carrosserie. Le travail des différents métaux mais aussi du plastique nécessite la manipulation des appareils à souder, des tronçonneuses, des marteaux... Pour cela, il faut porter des protections ainsi qu'une combinaison ininflammable, des chaussures de sécurité, des lunettes, un masque et un casque phonique.

Source Onisep - Janvier 2018

SES QUALITÉS

La carrosserie exige de la minutie et une bonne appréciation des volumes et des formes.

Attention aux contre-indications : allergies aux vernis et aux solvants, affection aux yeux, problèmes de dos.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les petits garages recrutent des carrossiers ou des carrossières ayant une double qualification en réparation et en peinture de carrosserie.

Après quelques années d'expérience, on peut devenir responsable d'équipe, responsable d'atelier, réceptionnaire d'atelier ou plus tard, s'installer à son compte.

Salaire de début : entre 1 498 € et 1 550 € brut par mois.

Philippe
Carrossier-peintre

« Il y a 20 ans, quand on démontait le tableau de bord, il n'y avait que le fil du Klaxon. Aujourd'hui, il y a les airbags avec des déclencheurs et beaucoup de fils électriques. Je conseillerais à un jeune d'avoir le plus de connaissances techniques possible. Il vaut mieux poursuivre ses études jusqu'au bac pro Réparation des carrosseries. Cela permet d'acquérir des notions d'électricité, mais aussi de peinture et de mécanique. »

MÉCANICIEN CYCLES ET MOTOCYCLES

MÉCANICIENNE CYCLES ET MOTOCYCLES

**ENTREtenir ET FAIRE LES RÉPARATIONS,
PARFOIS COMPLEXES, DES DEUX ROUES**



SON MÉTIER

Le mécanicien ou la mécanicienne cycles et motocycles répare et entretient tous les deux-roues, c'est-à-dire les vélos, les mobylettes, les scooters et les motos. Il ou elle conseille aussi sa clientèle sur l'achat des pièces détachées et sur les accessoires.

Pour la réparation, il faut rechercher la cause de la panne, calculer le temps et le coût approximatif des travaux puis réaliser la réparation proprement dite. L'ensemble défectueux est démonté et les pièces usagées ou détériorées remplacées. Une fois les pièces remontées, on effectue les essais et les mises au point nécessaires. L'entretien, en particulier celui des motos, est une autre activité qui assure un travail régulier : vidange, remplacement des plaquettes de frein, réglage de la carburation, correction des anomalies. On utilise pour cela de nombreux outils et techniques : soudage, ajustage, métrologie (mesures de précision), équipements électroniques dont il faut savoir interpréter les données chiffrées.

OÙ ET COMMENT ?

Le mécanicien ou la mécanicienne cycles et motocycles travaille en autonomie ou en petite équipe dans un atelier de réparation attendant souvent à un magasin de vente. Ce métier s'exerce le plus souvent debout et en station accroupie prolongée. Attention aux allergies aux graisses, lubrifiants et vapeurs d'essence. Les horaires sont réguliers mais peuvent varier selon les saisons.

SES QUALITÉS

Précision, rigueur et habileté manuelle sont des atouts incontestables. Des qualités relationnelles sont aussi indispensables car le métier s'exerce en contact avec le chef ou la cheffe d'atelier, le magasinier ou la magasinnière, les fournisseurs et les clients. Le sens des responsabilités en matière de sécurité complète ces qualités.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

On trouve des emplois chez les concessionnaires ainsi que dans les ateliers de réparation ou au "contrôle qualité" chez les fabricants. Avec de l'expérience, il est possible de devenir technicien ou technicienne de maintenance puis chef ou cheffe d'atelier. Dans des garages importants, on peut évoluer vers des responsabilités en réception ou en conseil technique.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Alain

Mécanicien dans une
entreprise de réparation

« J'ai d'abord travaillé dans une entreprise de réparation. Puis j'ai décidé de me mettre à mon compte. Pour un jeune qui voudrait s'installer, je lui conseillerais d'abord de ne pas compter ses heures de travail ! D'être passionné par la moto et conscient qu'il lui faudra toucher à tout : mécanique bien sûr mais aussi comptabilité, droit, commerce... J'aimerais évoluer vers la réalisation de « tuning ». Le client pourra alors me demander des transformations. Il aura du sur-mesure. »

MÉCANICIEN DE VÉHICULES INDUSTRIELS

MÉCANICIENNE DE VÉHICULES INDUSTRIELS

**RÉPARER ET SURTOUT
ENTREtenir LES POIDS LOURDS**



SON MÉTIER

Son domaine d'intervention : les camions, les semi-remorques, les autobus et autres véhicules techniques qui se caractérisent par des ensembles mécaniques imposants, assistés par des systèmes électroniques. En un mot, une technologie de pointe pour la suspension, le freinage, les pneumatiques et la mécanique. Le mécanicien ou la mécanicienne de véhicules industriels réalise donc l'entretien courant de ces véhicules en remplaçant les pièces défectueuses, en testant les circuits électriques. Il ou elle effectue les contrôles antipollution, les vidanges du moteur, les remplacements du liquide de freins. Lors d'un dépannage, après le diagnostic, la réparation et le contrôle, il faut également rédiger un compte rendu et pouvoir le commenter auprès de la clientèle.

OÙ ET COMMENT ?

Le mécanicien ou la mécanicienne de véhicules industriels travaille dans une concession, souvent de grande dimension. Il ou elle réalise ses activités sous la responsabilité du chef ou de la cheffe d'atelier et peut être en contact avec le conducteur ou la conductrice de l'engin réparé ou ses propriétaires. Des déplacements sont parfois nécessaires pour rendre visite aux fournisseurs. Il est également possible d'exercer dans des sociétés de transport ou de location de véhicules.

SES QUALITÉS

Ce métier exige rigueur et méthode. Il faut également être capable de s'adapter à l'évolution des matériels et des technologies.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les entreprises de véhicules industriels peinent à recruter. Près d'un quart des entreprises déplorent le manque de candidatures.

Après quelques années de métier, on peut évoluer vers des postes d'encadrement, se spécialiser dans certains matériels ou technologies, ou se diriger vers la réception de véhicules et les essais.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Mathieu

Apprenti chez un
concessionnaire

« Je travaille dans un important garage spécialisé dans la maintenance des véhicules industriels et utilitaires. J'ai une formation de mécanicien auto. J'utilise des appareils de diagnostic et je fais des changements de pièces. Dans une grande structure, les rôles sont bien définis entre les mécaniciens, les graisseurs... Pendant ma formation, je travaillais dans un petit garage, cela m'a permis d'apprendre petit à petit la base du métier. J'ai appris à coller un pare-brise, je faisais des vidanges... »

PEINTRE EN CARROSSERIE

APPORTER LA DERNIÈRE TOUCHE À LA VOITURE



SON MÉTIER

Le ou la peintre en carrosserie intervient après le travail effectué sur la carrosserie. On procède en trois étapes. Tout d'abord, il faut préparer les surfaces à repeindre : application de mastic, ponçage, couche anticorrosion. Objectif : rendre la coque plus étanche, la renforcer tout en améliorant son insonorisation. Viennent ensuite la recherche et la confection de la peinture au moyen d'appareillages électroniques. Enfin, après avoir protégé les parties intactes du véhicule, on applique la peinture et les laques de finition sur la voiture, en cabine.

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce dans les entreprises spécialisées en carrosserie peinture, dans une concession, un garage. L'environnement professionnel est souvent bruyant et poussiéreux, d'où l'utilisation de protections (combinaison, masque, gants...). Selon la taille de l'entreprise, le poste est en relation avec l'atelier de mécanique, l'approvisionnement mais aussi la clientèle voire les sociétés d'assurance et les fournisseurs.

SES QUALITÉS

Minutie, rigueur et "coup de patte" sont nécessaires pour réaliser des retouches invisibles. La préparation de la peinture exige quant à elle un "coup d'œil" et une maîtrise parfaite de la colorimétrie (connaissance des couleurs, de leur composition, de leur dosage...). Il faut également bien connaître les différents matériaux utilisés (solvants, durcisseurs, laques...).

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les petits garages recrutent des peintres ayant une double qualification en réparation et en peinture de carrosserie. Avec quelques années d'expérience professionnelle, on peut devenir responsable d'équipe ou d'atelier. Il est également possible de se mettre à son compte en créant son propre garage ou entreprise de peinture et de carrosserie.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Olivier

Carrossier-peintre
chez un concessionnaire

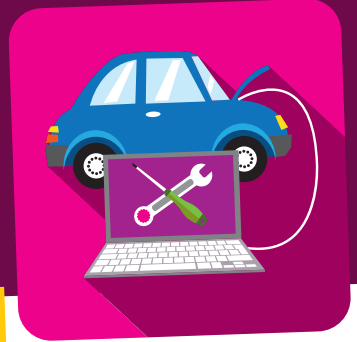
« Tous les jours, je me remets en question parce que j'ai le souci de la perfection : ça fait partie du métier !... Le ponçage, le marouflage*, la préparation et l'application des peintures doivent être réalisés avec beaucoup de soin. C'est un métier qui ne s'apprend pas du jour au lendemain, même avec le diplôme en poche ! Après mon CAP, j'ai mis un an à maîtriser toutes les opérations. Au tout début, je devais souvent recommencer le travail... L'aspect final du véhicule doit être impeccable jusqu'au moindre détail. Il faut être méticuleux et patient. »

* marouflage : technique de masquage des éléments non peints

TECHNICIEN AUTOMOBILE

TECHNICIENNE AUTOMOBILE

**ENTRETIEN ET RÉPARER LES VÉHICULES
SUR LE PLAN MÉCANIQUE ET ÉLECTRONIQUE**



SON MÉTIER

Le technicien ou la technicienne automobile entretient, règle ou répare tous les organes mécaniques d'un véhicule : moteur, boîte de vitesses, freins, directions, suspensions... Son travail va donc de la mise au point des moteurs (allumage, carburation, injection...) à la rénovation complète d'une direction ou d'un système de freinage, sans oublier les contrôles antipollution, les vidanges du moteur, le remplacement du liquide de freins. Grâce au matériel d'aide au diagnostic qui permet de réaliser une série de tests mécaniques, électriques ou électroniques, on peut interpréter les résultats et faire le bilan des réparations à exécuter. Celles-ci portent de plus en plus sur des problèmes électroniques complexes (freinage ABS, climatisation...).

OÙ ET COMMENT ?

Ce métier s'exerce dans un garage traditionnel ou chez un concessionnaire. L'intervention sur les voitures s'effectue en toute autonomie mais il faut rendre compte des travaux réalisés aux responsables d'équipe ou de chantier.

SES QUALITÉS

Sens du contact et des responsabilités, conscience professionnelle sont de rigueur dans ce métier. Des compétences sont nécessaires dans les disciplines traditionnelles (mécanique, électricité) mais il faut également être capable de s'adapter aux évolutions technologiques (électronique embarquée par exemple).

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les garages non rattachés à un réseau offrent de moins en moins de débouchés. Pour décrocher un emploi, mieux vaut donc se tourner vers les concessionnaires des grandes marques ou les centres automobiles proposant une palette de services en entretien et en réparation. Après quelques années de métier, on peut accéder au poste de chef ou cheffe d'équipe ou d'atelier, devenir réceptionnaire (accueil de la clientèle), conseiller ou conseillère technique. Des bases en gestion et en comptabilité seront nécessaires pour s'installer à son compte ou créer une entreprise artisanale.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

Michel
Technicien automobile

« Chaque diagnostic est un défi, une remise en question. Il y a de plus en plus d'électronique embarquée à bord des véhicules, même dans le moteur avec le système d'injection électronique, les diagnostics sont de plus en plus difficiles. Je suis régulièrement des stages de formation pendant mon temps de travail, qui me permettent de mieux connaître les véhicules neufs et les nouvelles technologies. »